

loyalement dénoncés ; tous les moyens qui l'assurèrent, clairement montrés ; et pour l'œuvre de correction comme pour l'œuvre de formation, force est au disciple de prêter au maître son actif concours : on lui déclare sans ambages, que l'attitude passive serait pour lui une garantie d'éducation manquée. Il lui en coûtera sans doute de payer de sa personne dans une œuvre dont il doit souffrir ; mais *jamais l'éducation ne fut joie, elle est douleur.*

L'affection que M. l'abbé Tissier témoigne sans cesse à *ses chers enfants* lui donne le droit de leur faire la leçon austère. Et puis, il la leur fait si intéressante. Il rend visible sa pensée par de transparentes images ; il l'explique au besoin, le doigt sur une toile de maître, tableau religieux ou tableau de bataille ; il la fait passer jusqu'au cœur avec un de ces traits chevaleresques qui plaisent aux jeunes âmes ; il la recueille sur les lèvres de Lacordaire qui parlait si bien aux jeunes gens le langage qu'il leur faut.

M. l'abbé Tissier n'attend d'autre récompense de son œuvre que le bien qu'elle pourra faire à la jeunesse. " Pour nous, enfants, disait-il un jour à ses auditeurs de Notre-Dame de Chartres, notre moisson, c'est vous." Que ses instructions soient lues comme elles ont été écoutées, et son cœur d'éducateur aura d'âmes viriles et chrétiennes une assez belle moisson.



## La Légende du Fil

L'ENFANT-DIEU sommeillait sur les genoux de sa mère. Ses boucles soyeuses inondaient son front blanc, et sa bouche entrouverte semblait prier, même en dormant, pour l'humanité souffrante. Marie regarda longtemps, dans une divine extase, l'enfant qui reposait sur son cœur, puis la Vierge se dit : " Voici bientôt la nuit, les heures de veille seront longues, je veux travailler à la robe que JÉSUS portera demain."

Et Marie, se levant, posa son Fils dans une corbeille tressée de jonc, et chercha autour d'elle le fil dont elle avait besoin pour coudre la robe de JÉSUS.

Mais la maison était si pauvre, si dénuée de tout, que la Vierge chercha en vain : ni fil, ni argent pour en acheter. Triste, elle ouvrit la porte et regarda en dehors. " Il est de bons cœurs sur la terre," pensa-t-elle.

Le soleil s'éteignait derrière la montagne, l'air tiédi du soir conviait les habitants à quitter leurs demeures pour respirer la brise apportant les saines odeurs de la mer.